

**MISSION CONJOINTE EFFECTUEE VENDREDI 20 NOVEMBRE 2020 DANS LA REGION DE RUBYA
TERRITOIRE DE MASISI**

RESULTAT DE L'EVALUATION RAPIDE

Contexte de la mission

Des mouvements de populations survenus le 11 novembre 2020, auraient été rapportés dans le groupement Matanda, situé au sud-est de Masisi centre (en territoire de Masisi). Ces déplacements seraient liés à un conflit autour de l'exploitation des carrés miniers à Rubaya. Les populations auraient été contraintes au déplacement en raison de leur déguerpissement et des affrontements entre les FARDC et PNC, commises à la protection des sites miniers, et une milice locale qui prétend défendre les droits des propriétaires de terres de la communauté locale (creuseurs artisanaux).

Au regard de l'alerte, les déplacés se trouveraient en famille d'accueil et d'autres passeraient la nuit à la belle étoile. Cette ampleur de mouvements de population tel que rapportés, avait occasionné une mission organisée en aller-retour ce vendredi 20 novembre 2020, dans le groupement susmentionné, ciblant les zones potentielles d'accueil des déplacés entre autres Mushaki ; Matanda ; Bihambwe et Rubaya.

Des organisations ci-après avaient participé à cette mission :

PAM, UNICEF, NRC, Save Communities in Conflits, AOF (Action of The Future) et OCHA

Objectifs :

- Procéder à une évaluation rapide de la situation humanitaire dans les zones qui auraient accueilli des déplacés,
- Vérifier et confirmer ces mouvements de populations et leurs ampleurs
- Déterminer la localisation exacte des déplacés dans les zones de déplacement une fois ces mouvements confirmés

Constat, Faits et Informations recueillies

Situation sécuritaire

Globalement la situation sécuritaire dans l'agglomération de Rubya et ses environs est relativement calme ces derniers jours mais imprévisible. Toutefois, la présence des groupes dans les alentours de la zone demeure les facteurs de risque d'incursions dans les villages proches des sites miniers d'une part et de affrontements avec la police de mine d'autre part. Cette situation est liée au fait que toutes les personnes qui dépendaient des activités minières sont au chômage suite à l'arrêt des activités minières et à la présence accrue des armes dans la communauté.

Depuis les attaques du 11 novembre 2020, plusieurs cas de braquages sont enregistrés, des bandes constituées des jeunes brigands sont actives. Ces dernières d'ailleurs attaquent les gens à qui ils prennent téléphones, argent et autres biens en plein centre de Rubaya. Il est signalé également la constitution des groupes armés d'autodéfense dans les villages de Rukaza, Kisura et autres villages autour des mines.

Description de la crise

La contrée de RUBAYA, un terroir très riche en minerais très prisés dans la sous-région des pays des grands lacs et au-delà, se transforme progressivement en zone d'insécurité et des conflits économiques avec des conséquences sociales incalculables. Ce qui était devenu un pôle de développement dans la région, devient plutôt un foyer des conflits fonciers et armés causés par la rivalité entre la Société Minière de Bisunzu (SMB) propriétaire de plusieurs permis d'exploitation des mines et la COOPERAMA constituée des exploitants artisanaux des minerais. Cette dernière revendique une totale implication des communautés locales dans l'exploitation des minerais, un bon prix de vente des minerais issus de l'exploitation artisanale, une bonne redistribution des dividendes de la vente de ces minerais et la gestion des terres.

Les deux entreprises sont gérées par deux personnalités emblématiques et influentes dans la zone.

Plusieurs incidents sont enregistrés entre ces deux parties notamment : des déguerpissements, des attentats, des meurtres, des SIT IN, des barricades des routes, des marches, des protestations etc. A titre d'exemple :

- En 2017, une grande manifestation populaire des exploitants artisanaux membres de la COOPERAMA suivie de la fermeture de la route Goma-Masisi au niveau de MUSHAKI pendant près d'un mois.

- Plusieurs personnes tuées lors des attaques ciblées dans les villages, dans les mines et à d'autres endroits ; nous citons à titre illustratif, l'attentat du 9 novembre 2020 sur le tronçon KARUBA-RUBAYA qui a visé un convoi des véhicules portant des membres de la SMB et dans lequel plusieurs personnes ont péri.
- Les incidents du 11 Novembre 2020, qui ont conduit à l'incendie du village de KISURA et qui ont occasionné un important mouvement des populations des villages de RUKAZA, KISURA, BUNJARI, KAHURIZI et MUCHACHA, MUDERI et qui sont la manifestation d'une situation socio-politique tellement détériorée et qui pourrait, si rien n'est fait, déboucher sur d'autres crises de grande ampleur entre les partisans de la SMB et de la COOPERAMA.

Bilan humanitaire des évènements du 11 novembre 2020

1. Conséquence sur les mouvements de population :

L'incursion des hommes armés suivi des affrontements dans la localité de Luundje avait certes provoqué des déplacements de populations. cependant, les autorités des villages touchés ou de la cité de Rubaya, et la société civile locale rencontrée ne disposaient de données chiffrées sur les populations déplacées.

Les estimations que l'équipe a pu avoir ont été données par le centre de santé de Rubaya qui parle de 560 ménages déplacés. Ces statistiques nécessitent une réévaluation approfondie. Il y a lieu de souligner que les chiffrés fournis dans l'alerte, faisant état de 65000 personnes déplacées ne saurait faire l'unanimité. Il se pourrait que ces chiffres soient trop exagérés par les sources locales. Certes, l'incursion des hommes armés dans le village de Luundje avait entraîné le déplacement des personnes à Rubaya et ses environs dont personne ne peut renseigner sur leur nombre réel.

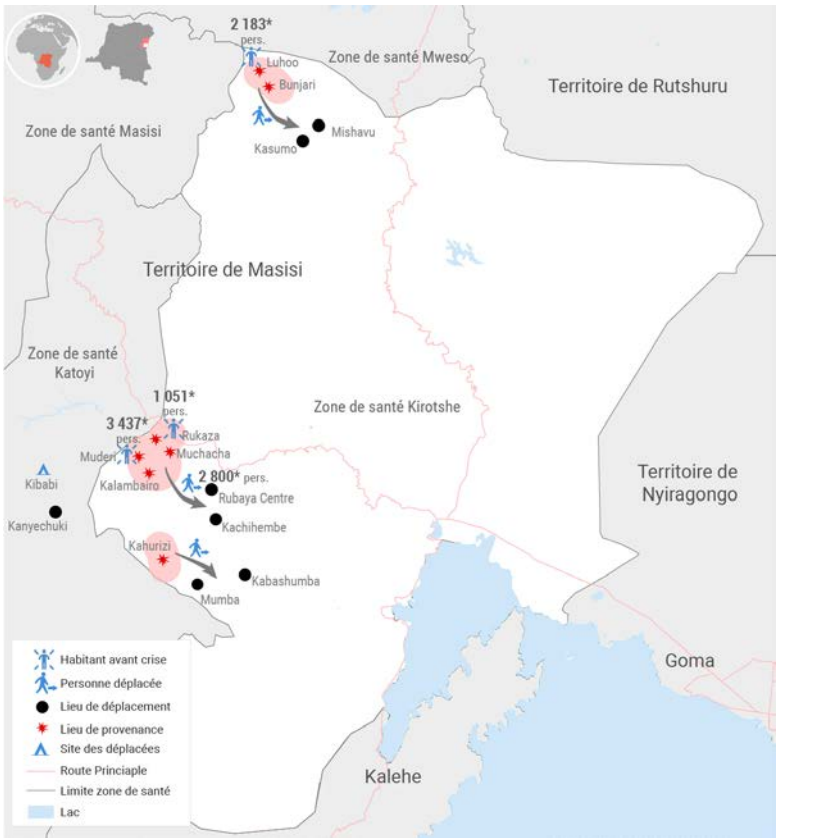
Compte tenu du contexte dans lequel la mission a été réalisée, les membres avaient changé la Croix rouge locale partenaire de L'Unicef rencontrée à Rubaya, pour approfondir les enquêtes et fournir des informations fouillées qui du reste ont été intégrées dans le présent rapport final.

Suivant les informations fournies par la croix rouge locale, en date du 11 novembre 2020, des policiers de la SMB appuyés par des militaires FARDC se sont affrontés à une milice d'autodéfense revendiquant leur appartenance à la COOPERAMA dans le village de RUKAZA épicentre des affrontements. A l'issu des combats farouches, la partie SMB a pris le recul face à la milice autodéfense qui est rentrée dans le village de KISURA, a incendié toutes les maisons d'habitation et de commerce et a pillé les biens des personnes présumées être en connivence avec la société minière de BISUNZU(SMB). Dans la foulée, d'autres habitants non ciblés auraient aussi perdu leurs biens dans ce village de KISURA qui comptait des autochtones et une population flottante composée des commerçants et des creuseurs venus d'autres villages de Masisi et ailleurs.

Les villages suivants ont été touchés :

Tableau 1 : Villages touchés

Zone de santé	Aire de santé	localité	village	Nombre des ménages avant la crise du 11 Novembre 2020
KIROTSHE	KASURA	LUUNCHE	LUHOO	2183 personnes soit 364 ménages environ
			BUNJARI	Pas de données disponibles
	RUBAYA	LUUNCHE	RUKAZA	1051 personnes soit 176 ménages environ
			MUDERI/KISURA	3437 personnes soit 572 ménages environ
			MUCHACHA	Pas des données disponibles
			KALAMBAIRO	Pas des données disponibles
	MUMBA		KAHURIZI	Pas des données disponibles



Les villages ci-dessous ont reçu des déplacés :

Tableau 2 : Villages d'accueil

ZONE DE SANTE	AIRE DE SANTE	LOCALITE	VILLAGE D'ACCEUIL	Nombre des déplacés	Observation
KILOTSHE	KASURA	LUUNCHE	MISHAVU	Non connu	
			KASUMO		
	RUBAYA	LUUNCHE	RUBAYA CENTRE	Non connu	
			KACHICHEMBE		
	KIBABI	LUUNCHE	KIBABI/BUORO	Non connu	Camp de déplacés
			KANYECHUKI	Non connu	
	MUMBA	LUUNCHE	MUMBA	Non connu	
	HUMURE	HUMURE	KABASHUMBA	Non connu	

NB : Il sied de noter que d'autres déplacés avec moyens financiers suffisants se sont rendus à Goma. Sur base des villages de provenance, le nombre des déplacés est estimé à un effectif entre 1300 et 2000 ménages. Jusque-là, le chiffre exact est inconnu car il exige un dénombrement à faire par les autorités sur place.

2. Situation de protection

La zone Rubaya est une zone à vocation minière et agro pastorale. Il est miné par le conflit foncier lié à l'exploitation des minerais par la SMB et la COPERAMA. En effet, la SMB et la COPERAMA se dispute l'exploitation des sites miniers de Bisunzu. Cette situation entraîne l'expropriation des terres des populations par des exploitants miniers sans contrepartie. Les populations manquent des espaces pour développer des activités agricoles. En outre, les espaces non exploités encore par les miniers sont en train d'être transformés en pâturage au détriment des populations agricultrices. Ceci attise la tension entre les exploitants et les populations autochtones d'une part et les éleveurs aux agriculteurs d'autre part.

Pour certaines opinions, les exploitants miniers seraient à la base de l'insécurité de la zone dans le but de contraindre les populations à vider le lieu enfin qu'ils exploitent librement les minerais.

Lors de l'incursion du 12 Septembre 2020, certains incidents de protection ont été enregistrés dont les présumés auteurs seraient les éléments de groupe armé proche de la population autochtone et hostile à la SMB.

Ces incidents sont entre autres :

- Perte en vies humaines.
- Des personnes blessées par balles et à l'arme blanche.
- Des personnes ayant subi des coups des fouets et d'autres violences physiques.
- Plusieurs centaines des maisons (301) au total ont été incendiées parmi lesquelles des maisons d'habitation et d'autres à usage commercial.
- Pillage de plusieurs biens (petit commerce, biens de ménage, élevage...).
- Une grande méfiance entre les communautés locales qui s'accusent mutuellement d'appartenir aux camps adverses.
- Création des groupes d'autodéfense civiles armés.
- Méfiance envers l'armée accusée de soutenir la Société minière de BISUNZU(SMB).
- Non accès de la population à leurs champs autour des sites miniers.
- Forte concentration de la population à Rubaya centre où la moyenne des personnes par ménage est passée de 6 à 9, particulièrement dans les familles d'accueil.
- Recrudescence de l'insécurité à Rubaya centre (vol, cambriolage, braquages, attaques organisées par les enfants de la rue contre les passants).
- Forte augmentation de la prostitution dans le centre de Rubaya surtout pour les filles à la recherche d'argent pour leur survie.

La face cachée du conflit de Rubaya est liée à l'aspect tribal et ethnique. Si le conflit entre la COOPERAMA et la SMB n'est pas durablement résolu, il se transformerait à la longue en un conflit économique et ethnique de grande ampleur. Les attaques sont désormais dirigées contre des individus et des groupes d'individus selon que l'on est soupçonné d'appartenir à tel ou tel groupe. Les intérêts économiques priment sur la dignité des personnes qui, chaque fois, menacées et subissent les conséquences néfastes du conflit. Les incendies des maisons, les coups et blessures, les tueries, les assassinats ciblés, le vol, les pillages deviennent de plus en plus virulents dans la contrée.

Les enfants de la rue qui sèment de la terreur dans la cité de Rubaya ne sont ni interrogés ni arrêtés par les services de sécurité. Ceux qui sont rarement arrêtés sont libérés après et retournent par après dans la rue refaire la même chose. Les filles (parmi lesquelles des mineurs) s'adonnent à la prostitution pour survivre, ce qui impacte beaucoup sur leur vie sociale.

Recommandation : Appuyer les organisations qui œuvrent dans la protection pour contribuer à la réduction des incidents liés à la protection.

3. Education

Il y a une seule école fermée dans la zone de provenance. Il s'agit de l'EP Eronita. Cette école se trouve à Luwowo. Les autres écoles des villages touchés sont fonctionnelles. Les élèves partent des villages d'accueil pour aller étudier dans leurs écoles habituelles. En d'autres termes, ils fréquentent les écoles dans les milieux de provenance à partir des zones d'accueil.

Néanmoins, plusieurs enfants issus des familles très vulnérables ne sont pas scolarisés. Il s'observe un nombre important d'enfants en divagation dans les rues pendant les heures de cours. Les centres d'apprentissage des métiers en faveur des jeunes adolescents ne sont pas visibles dans la zone. Aucun mouvement de grève des enseignants n'a été signalé dans la zone. En dépit des difficultés d'ordre structurelle et conjoncturelle, les écoles fonctionnent normalement. Ces derniers temps, la zone de Rubaya ne bénéficie pas d'appui des partenaires en éducation.

4. AME/Abris

La quasi-totalité des déplacés qui serait présente dans la zone se trouverait en famille d'accueil. aucun site public n'existe. Pas d'écoles ni de bâtiments publics occupés. Certains déplacés auraient été victimes d'incendie des maisons et de perte des biens de première nécessité.

La mission n'a pas permis de fixer la visibilité des besoins en AME. Toutefois, au cas où les évaluations permettraient de confirmer la présence des déplacés dans la zone qui auraient brusquement fui leurs milieux de provenance, il y aurait certainement des besoins en AME au sein de familles plus vulnérables ou au sein des victimes d'incendies des maisons et en abri, à la suite de la promiscuité dans les ménages d'accueil.

Toutefois, le rapport fourni par la croix rouge locale note la nécessité pour les déplacés d'obtenir des articles essentiels de ménages, particulièrement ceux de Kisura qui ont été pillés systématiquement pendant le conflit. En termes d'abris, il est également urgent pour les habitants de KISURA puisqu'ayant perdu 301 maisons d'habitation et de commerce. Les autres déplacés dans les différents villages d'accueil présentent les mêmes besoins mais à des degrés différents. Pour le coût de location d'une maison d'une chambre et salon, il est fixé à 25 dollars le mois au centre et 15 à 20 dollars dans les quartiers périphériques de Rubaya.

Actuellement, l'espoir de rentrer vers les villages de provenance est moindre à cause du contexte sécuritaire encore fragile, ce qui peut accroître le besoin en abris pour les déplacés qui auront du mal à vivre longtemps en familles d'accueil.

Recommandation : Assister les déplacés en AME et en abris provisoires.

5. Sécurité alimentaire et Nutrition

Rubaya est l'une localité dans la zone de santé de Katoyi dans le territoire de Masisi qui a été classé en phase III de l'IPC. Cela veut dire que plus de 20% de la population de cette zone parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de façon marginale ou en employant des stratégies d'adaptation de crise.

Selon les analyses les mêmes analyses IPC 18^{ème} cycle de la zone de santé, avec une population d'environ 697 557 habitants, 209267 personnes sont dans la phase prioritaire d'assistance en sécurité alimentaire. Rubaya détiendrait à elle seule environs 10.500 personnes soit 2100 ménages en situation d'insécurité alimentaire d'urgence.

Selon les données EFSA de la zone réalisée par le MINAGRI, environs 41,1%, et 38,6% des habitants de la zone, sont respectivement en situation d'insécurité alimentaire modérée et critique, avec 20% de la population aux indices de stratégies de survies sévères.

Par ailleurs, la zone fait face à plusieurs types de chocs qui minent le secteur pourvoyeurs de disponibilité et accès à la nourriture. Il s'agit notamment de chocs liés aux pluies irrégulières, Inondations / fortes pluies, les maladies des cultures et des bétails, les violence et combats interethniques et hausses des prix des denrées alimentaire, l'influences des mines, IST et VIH, marchés avec des saisonnalité souvent perturbées...

Déjà avant la crise du 11 Novembre 2020, les denrées alimentaires étaient chères à Rubaya à cause de la demande très élevée par rapport à l'offre. Pour s'approvisionner en denrées alimentaires (taro, cossettes de manioc), les petits commerçants doivent voyager de Rubaya à KATOYI dans le marché de KIKOMA et Bitoyi à environ 60 km, à NKOKWE à environ 20km et LUKE à environ 25km de Rubaya. Ce voyage est pénible et dangereux pour les femmes et les enfants. D'autres marchés fournissent des denrées alimentaires à Rubaya. C'est le cas de Nyabiondo, Masisi, Lushebere etc.

Dans les autres villages d'accueil, le travail journalier permet de gagner entre 2500 à 3000 FC. Ce montant ne peut pas couvrir le besoin alimentaire journalier d'une famille surtout que les déplacés majoritairement ruraux sont habitués à manger suffisamment.

Il est difficile donc pour les déplacés d'accéder à la nourriture à cause de l'arrêt des activités minières et du non-accès aux champs. Une famille déplacée peut manger difficilement une fois la journée un maigre repas sur le plan nutritionnel.

6. Accès physique et logistique

Rubaya est situé à 53 km de la ville de Goma dans le Territoire de Masisi avec au moins deux heures de marché, une route en mauvais état.

La route principale Sake-Masisi/Centre conduisant au centre Rubaya est en terre battue et est moyennement praticable par tout type de véhicule, mais pendant la saison pluvieuse, cette praticabilité n'est nullement à garantir. Car déjà en cette période, de Sake à Rubaya /centre la route compte à peu près 8 petits bourbiers susceptibles de s'amplifier pendant la période de pluies. Toute interventions d'assistance avec des poids lourds ou moyens dans la zone, nécessiterait un renforcement en moellons des petits bourbiers. Les débordements des rivières et des ruisseaux est également une éventualité susceptible de compromettre l'accès pendant la période de pluie.

- La zone a une couverture téléphonique de presque tous les réseaux avec un signal passable sauf à certains endroits de l'axe principale.

- **Couverture réseau**

La contrée est couverte par les réseaux de communication Vodacom, Orange et Airtel et une faible couverture du réseau internet.

7. Eau, Hygiène et Assainissement

La desserte en eau potable est loin d'être suffisante à RUBAYA, selon l'infirmier du centre de santé de référence de Rubaya. La couverture en eau potable serait de 30% sur l'ensemble du centre de Rubaya. A cause de l'explosion démographique, l'eau potable devient de plus en plus rare et la population recourt régulièrement à des sources d'eau impropres à la consommation.

En 2019, un projet d'adduction d'eau de la MONUSCO en partenariat avec SOPROP, une organisation nationale œuvrant dans la protection a réussi à fournir de l'eau au quartier KACHICHEMBE et MATHEUSI. Les autres quartiers sont faiblement couverts. A titre d'exemple, un bidon de 20l d'eau au village MUDERI coûte 1000FC. L'aire de santé de KASURA a bénéficié d'un projet d'adduction d'eau de Yme des grands lacs avec l'appui d'OXFAM. 27 bornes fontaines et un réservoir y ont été aménagés.

Les conditions d'hygiène et assainissement sont terribles à cause de la faiblesse des services d'hygiène et du non-respect des règles d'hygiène par la population. Les latrines hygiéniques sont rares dans la contrée, les immondices, les défécations à l'air libre sont clairement visibles dans les différents quartiers de Rubaya et dans le reste des villages d'accueil. Les mesures barrières contre le COVID-19 (port des masques, lavage des mains, distanciation sociale) ne sont pas observées.

Recommandations :

Renforcer le réseau d'eau dans l'aire de santé de Rubaya et former le comité d'eau pour la bonne gestion du réseau.

Appuyer les aires de santé de RUBAYA et KASURA dans la lutte contre les maladies épidémiques notamment dans la vulgarisation des mesures barrières contre le COVID-19.

Santé/Nutrition

Ci-dessous, les données par aire de santé :

- **Aire de santé de Référence de Rubaya**

Le centre de santé de Rubaya n'est pas appuyé sauf pour le paludisme, le VIH/SIDA (appui DPS et PPSSP) et la tuberculose. Les Infections respiratoires aiguës, les gastro entérites et le paludisme sont les pathologies les plus fréquentes. Et avec la recrudescence de la prostitution dans le centre de Rubaya, le taux des infections sexuellement transmissibles est élevé alors que les stocks en préservatifs sont insignifiants et ne peuvent couvrir que deux mois. On s'attend à une rupture des stocks d'ici fin décembre 2020.

Selon l'infirmier titulaire de la structure, le stock en médicaments est faible et celui en médicaments injectables et en SRO est en rupture. Les cas compliqués sont référés à l'hôpital de Kirotshé par l'ambulance de la zone de santé et ceux de malnutrition à KIBABI ou Masisi ou il y a l'appui des partenaires MSF et THE JOHANNITER.

La fréquentation pour le mois d'octobre 2020 se présente telle que :

Tableau 5 : Consultations par semaine, décès et cas rougeole - cholera du mois octobre 2020, CS Rubaya

PMA (Paquet minimum d'activités)	PCA (Paquet complémentaire d'activités)	Décès 4 dernières semaines	Cas suspects rougeole	Cas positifs choléra
397 nouveaux cas < 5 ans féminin 654 nouveaux cas > 5ans féminin 301 nouveaux cas < 5ans masculin 654 nouveaux cas > 5 ans masculin	26 médecine interne 17 Pédiatrie 15 Chirurgie dont des blessés par balles 21 Gynéco-obstétriques 14 Césarienne dont 3 femmes déplacées	0	0	1
Total de 2006	Total de 79	Total de 0	Total de 0	Total de 1

Source : IT Centre de santé de Rubaya. A noter que le cas positif de cholera a été notifié en date du 20 Novembre 2020 en provenance du centre commercial de Rubaya.

Recommandation de l'IT du centre de santé de rubaya : nécessité du renforcement de capacité (Appui médical) au centre de santé de Rubaya et Kasura affecté aussi par la crise structurelle qui sévit dans la région de Rubaya.

- Aire de santé de KASURA**

Le centre de santé ne prend pas en charge les cas de mal nutrition car les intrants ne sont pas disponibles. Tous les cas sont référés vers les structures ayant les intrants entre autres, KIBABI et MASISI.

Tableau 6 : Fréquentations et autres infos sur le centre de santé de Kasura

Fréquentat. 4 dernières semaines	Infections respir. aigues	Diarrhée simple	Palu	Décès 4 dernières semaines	Cas suspect rougeole	Cas suspect choléra	Principales ruptures en médicament
323 nouveaux cas consultés	55 cas	56 cas	4 cas	0	0	0	Antirétroviraux Matériel de laboratoire SRO Perfusion

Source : IT adjoint Centre de santé de Kasura.

Recommandation : L'infirmier titulaire adjoint du centre de santé de KASURA a plaidé pour un appui matériel et financier du centre de santé pour l'aider à faire face aux différents défis que connaissent la structure.

Besoins prioritaires et niveau de sévérité

Tableau 3 : Besoins prioritaires et niveau de sévérité

Besoin	Statut
Alimentaire	Certaines personnes non plus de ressources, d'autres sont appuyées par des familles d'accueils
Sécuritaire	La situation se révèle violente, étant donné que le conflit n'est pas réglé il pourrait y avoir de nouveau des cas de violence
Ame	Certaines familles ayant fui brusquement, certaines ont un besoin AME, une évaluation plus spécifique devrait mieux orienter ce besoin
Abris	Idem que AME
Protection	La zone minière se trouve être un milieu caractérisé par des violences, par manque de développement structurel et par des conflits, la protection reste une priorité dans ce milieu
Santé	Il y a présence de centres « fonctionnels » mais sous équipe. En effet, les deux centres visités rapportent clairement une faiblesse dans l'accès aux soins par la population, des carences en médicaments pour leurs pharmacies, pas d'appui, pas de projet pour la malnutrition pourtant présente dans la zone

Positionnement d'autres acteurs humanitaires

Depuis les événements, aucun acteur humanitaire n'est intervenu jusque-là en faveur de déplacés. Les organisations humanitaires présentes dans la zone sont dans les activités quotidiennes de leurs programmes respectifs, entre autres :

Tableau 4 : Organisations présentes à Rubaya

Organisation	Domaine d'intervention	Observation
Consortium CARITAS, ALPHA UJUVI et DFJ	Prévention violences basées sur le genre	Pas d'activité spécifique pour les déplacés
WAR CHILD/SOPROP	Protection	Pas de paquet spécifique pour les déplacés
Organisations locales de développement(Asbl)	Activités de routine(sécurité alimentaire, hygiène et assainissement etc.)	Pas de paquet spécifique pour les déplacés

Autres informations

- Rubaya est un centre commercial cosmopolite avec une migration forte des populations venant des pays de la région des grands lacs à la recherche des intérêts économiques ;
- Il représente des enjeux politico-économiques dans la sous-région.
- Le commerce des produits manufacturés y est prospère et les capitaux financiers y circulent énormément.
- Les services d'hôtellerie y sont émergents.
- Les principales langues parlées sont le kinyarwanda et le swahili.
- La population hutue est majoritaire. Les tutsi, hunde, Shi, Nande et autres ethnies et tribus sont également dans la contrée notamment dans le business et les services de l'état.
- C'est aussi une zone à vocation agro-pastorale.
- Le centre de Rubaya connaît souvent des noyades car traversée par une rivière souvent en crue.
- Le service de mobil money est opérationnel (M-PESA, Airtel money et Orange money)

Conclusion générale

- La crise qui a occasionné la mission n'est pas en effet liée aux violences armées mais découlerait des faits politiques pour attirer l'attention des autorités provinciales sur l'existence de ce conflit qui oppose les représentants des creuseurs artisanaux à la Société Minière de Bisunzu (SMB) pour la recherche des solutions.
- Avec l'existence de ces conflits, confirmation qu'il y a eu des déplacements de population suite à un déguerpissement, mais l'ampleur de ces mouvements telle que rapportée dans l'alerte ne reflète pas la réalité.
- Des mouvements de populations constatés et rapportés par d'autres sources est trop faible.

- Selon les responsables d'une structure sanitaire locale rencontrée par l'Unicef pendant la mission, il y'aurait un déplacement de population estimé à près de 540 ménages, lié à ces conflits.
- Ces statistiques sont très moins inférieurs par rapport aux estimations communiquées dans l'alerte (65. 000 personnes déplacées)
- On estime qu'il s'agirait d'un déplacement économique qui résulterait de ce conflit, touchant entre autres les personnes qui auraient érigé des abris provisoires dans les carrées minières au tour de Rubaya et qui se seraient probablement déplacées pour rejoindre leur résidence traditionnelle à Rubaya.
- En effet, la population déplacée et l'ensemble des habitants de la région de Rubya dépendent exclusivement de l'exploitation des ressources minières ; Ceci fait que la zone soit affectée par une crise structurelle
- D'autres personnes qui se seraient déplacées se trouveraient soit dans les familles d'accueil et se seraient installées par affinité
- Trois de dix villages de la région seraient touchés par ces conflits (Koyi, Katoyi, et Luundji) qui existent depuis plusieurs années au regard de l'historique du problème rapporté par les interlocuteurs.

Recommandations générales de la mission

- L'alerte actuelle n'a pas l'ampleur d'une crise humanitaire importante telle que soutenue au départ dans l'alerte.
- D'où la très faible influence de la crise constatée par la mission, ne nécessite aucun déploiement d'assistance d'urgence.
- La mission a toutefois conclus à une existence des problèmes structurels qu'il faut suivre, surveiller/documenter et vérifier profondément, car ceux-ci risqueraient de générer d'autres problématiques humanitaires. En effet, la nécessité d'une assistance alimentaire n'a pas était jugé opportune mais la zone offre une opportunité pour d'autres interventions au regard de la vulnérabilité qu'affiche la population (entre autres des problèmes nutritionnels, la déscolarisation des enfants/tec, problème d'accès aux soins de santé de qualité...).
- Au regard du contexte de Rubaya, affecté par une crise structurelle, il y a nécessité que dans certains secteurs, une intervention soit menée au cas par cas dans le domaine de la santé, nutrition (couverture des intrants nutritionnels et thérapeutiques) et de l'éducation etc...
- A cet effet, il y a nécessité d'approfondir la situation actuelle dans les trois villages qui seraient touchés par le conflit (Koyi, Katoyi, et Luundji)
- Même si les membres de la mission ont reconnu et se réjouis de constater que celle-ci était riche en expérience, ces derniers recommandent que toute alerte soit triangulée au préalable avant sa dissémination.

Quelques Images

Figure 1 Décombres du village KISURA après les attaques du 11.11.2020



Figure 1 Des habitants désespérés face aux conséquences des attaques du 11.11.2020 a KISURA